

POLITIQUE

# On n'attire pas des Ynsect avec du vinaigre

**HAUTS-DE-FRANCE** Faut-il aider les entreprises à s'installer, même quand il s'agit de grosses sociétés ? Le débat a, une fois de plus, agité l'assemblée régionale.

La question est au moins aussi vieille que la crise et la concurrence qui est née entre territoires quand il s'agit d'attirer des entreprises nouvelles. Quel prix les collectivités doivent-elles mettre au nom de l'emploi et de la vitalité des territoires ? Récurrente, la question s'est à nouveau posée ce vendredi lors de la commission permanente du conseil régional au moment du vote d'une subvention de 770 000 € à la société Ynsect pour son implantation à Poulainville, commune située au nord d'Amiens.

Spécialisée dans l'élevage et la transformation d'insectes en ingrédients pour la nutrition animale – notamment pour l'aquaculture – Ynsect prévoit d'investir 130 M€ dans l'aménagement d'une unité de production censée créer 110 emplois. Non pas une multinationale – du moins pas encore – mais une start-up aux allures de « success story ».

Fidèle à sa ligne politique, le Rassemblement national a regretté que cette aide régionale prenne la forme d'une subvention, là où il prône pour sa part l'octroi



Sur le site de 18 hectares situé au Nord d'Amiens, les travaux avancent à grand pas. L'usine Ynfarm doit ouvrir à la fin de l'année prochaine.

d'avances remboursables. « Une première fois en 2018, Ynsect se vantait d'avoir réuni 40 millions de dollars lors d'un tour de table auquel participait notamment la famille Mulliez (ndlr : propriétaire du groupe Auchan entre autres), explique Christine Engrand, élue RN du Pas-de-Calais. En 2019, elle a réussi une levée de fonds de 120 millions de dollars. C'était déjà un des plus grands tours de table réussis en dehors des États-Unis. Le 6 octobre, on apprenait que ce tour de table at-

teint désormais 372 millions de dollars ! Et c'est à cette entreprise que nous accordons 770 000 € de subventions. Ces 770 000 € auraient permis de subventionner 770 TPE ou PME de la région qui, elles, en auraient réellement besoin, et à qui on va plutôt octroyer des prêts garantis par l'État qu'elles devront ensuite rembourser. »

« MOI, MA VALEUR, C'EST LE TRAVAIL »  
Xavier Bertrand y voit un hommage du vice à la vertu : « Moi, ma valeur, c'est le travail. Et j'assume le fait d'aider cette entreprise comme

nous l'avons fait pour InovaFeed (ndlr : installée à Nesle, elle est peu ou prou sur le même créneau qu'Ynsect). Nous lui avons déroulé le tapis rouge et nous tiendrons nos engagements. Parce qu'on n'attire pas des mouches avec du vinaigre ». Le RN, à l'image de son chef de file Philippe Eymery, n'en démord pas : « Nous, nous préférons aider les TPE-PME... » « Regardez ma taille, je suis du côté des petits et pas seulement des grands », conclut du tac au tac Xavier Bertrand. ■  
PHILIPPE FLUCKIGER